

APÉRO-CITOYENS. Jeudi (19 h-21 h), le Parti socialiste bullois invite les citoyens au restaurant Gare à Toi, à Bulle, pour discuter de la vie politique. Plusieurs élus de l'Exécutif et du Législatif donneront des précisions sur la dernière séance du Conseil général et causerons d'aménagement, d'environnement, d'écoles, de transparence et d'égalité.

Broc raconté avec une empathie locale

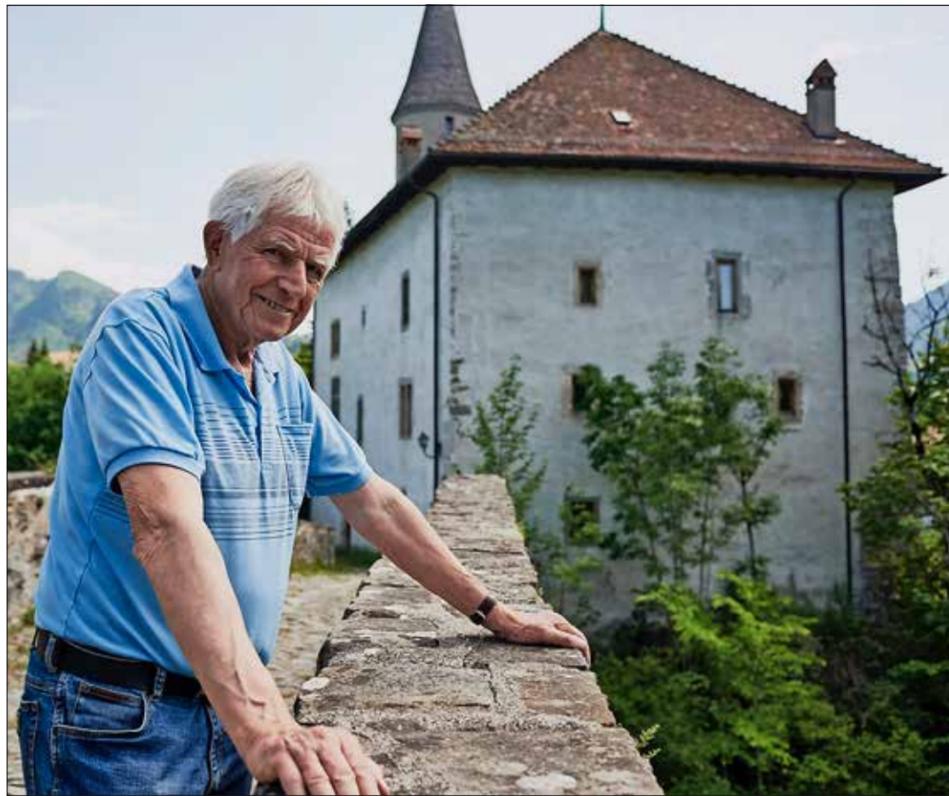
Ancien conseiller communal à Broc, **William Horner** signe un recueil largement illustré sur l'histoire millénaire de son village, avec plein d'anecdotes et de photographies anciennes. Rencontre.

CHRISTOPHE DUTOIT

BROC. «Sous l'angle historique, Pierre-Philippe Bugnard a écrit l'histoire de Broc dans les années 1980, mais son livre est épuisé. Moi, en tant que Brocois, je voulais raconter cette histoire avec une empathie locale.» Aujourd'hui âgé de 82 ans, William Horner en connaît un rayon sur son village. «Oui, j'ai conservé pas mal de documentation», sourit le retraité de la finance internationale au sein de l'entreprise Bobst, qui vient de signer *Broc à l'aube de son deuxième millénaire*.

L'histoire du bourg chocolatier, il l'a fait remonter à... l'ère glaciaire, lorsque s'est formée jadis «cette contorsion» autour de la Dent-de-Broc, jusque dans la vallée du Motélon. Les premières traces humaines apparaissent à l'âge du bronze. «En 1911, on a découvert une tombe avec divers objets qui pourrait dater du XX^e siècle avant Jésus-Christ», raconte l'ancien conseiller communal.

William Horner évoque la filiation avec Charlemagne – il cite l'historien Hisey – et la figure de Turimbert, premier comte d'Ogoz. «J'ai pu refaire la généalogie de la châtellenie de Montsalvens, en lien avec la famille de Glâne», souligne-t-il. Car, ne l'oublions pas, les ruines du château de Montsalvens sont bel et bien sur le territoire communal de Broc.



Dans son livre sur l'histoire de Broc, William Horner raconte notamment la destinée du Château d'Enbas et de son prieuré, aujourd'hui en mains privées. JEAN-BAPTISTE MOREL

Etymologie des lieux-dits

Dans son ouvrage richement illustré, il évoque le Château d'Enbas et son ancien prieuré, aujourd'hui en mains privées. Il dresse également un inventaire étymologique des lieux-dits de la région, à l'image de Bataille (du provençal *batisda*, la cité fortifiée) ou des Marches (du francique *marisk*, le marais).

Parmi les points forts, il raconte l'implantation à Broc de la chocolaterie et la destinée de son fondateur Alexandre Cailler. «Il pensait avoir trouvé un terrain à Vuadens, mais c'était compter sans celui du Tombage à Broc, où se trouvaient déjà un moulin et une

scierie au fil de la Jogne», détaille celui qui mêle connaissances acquises au fil du temps et recherches dans les archives.

«Par exemple, j'ai identifié l'inscription qui figure sur la stèle à l'entrée de la cour de l'école: JMA 1827, pour Jean (le père), Marie (la mère), Andrey (la famille propriétaire du Château d'Enbas) et 1827, la date du décès de leur fils aîné, mort à l'âge de 11 ans.»

Photos anciennes

Au fil des anecdotes et des redécouvertes, William Horner promène ses lecteurs sur les traces des ruines du *Vieux chalet* de Joseph Bovet et partage

l'album des photos de la *Vie brocoise*, ce journal local dont il a initié la collection d'images il y a une quarantaine d'années.

Publié à 2000 exemplaires, ce livre a bénéficié du soutien de la commune de Broc, qui le distribue notamment aux nouveaux citoyens. «J'ai même reçu des remerciements d'un certain Messerli, qui était parti s'établir au Canada dans les années 1960.»

Comme s'il fallait une preuve supplémentaire que Broc est bel et bien au centre du monde. ■

William Horner, *Broc à l'aube de son deuxième millénaire*. En vente au kiosque de La Marmotte, à Broc

Groupe E vendra son gaz plus cher

ÉNERGIE. Le prix du gaz distribué par Groupe E va augmenter de 1,833 ct./kWh. L'entreprise a annoncé hier son intention de relever ses tarifs au 1^{er} juillet, pour l'ensemble de ses clients, particuliers et industriels. Dans son communiqué, elle déplore cet ajustement, dû à la forte augmentation des prix du marché en raison des «incertitudes autour des enjeux géopolitiques liés au conflit en Ukraine».

Groupe E estime néanmoins que sa bonne maîtrise des coûts a permis «d'atténuer l'impact sur les factures de la récente flambée des prix du gaz, sans pouvoir toutefois la compenser entièrement». A titre indicatif, un ménage verra ses charges alourdies de 26 francs par mois en moyenne, soit une augmentation de 21% de sa facture de chauffage, précise Groupe E. Il indique que la hausse est également applicable aux réseaux de chauffage à distance utilisant du gaz comme énergie d'appoint.

Pas plus tard que la semaine dernière, lors de la présentation des chiffres annuels, le directeur général Jacques Mauron avait confié à AWP que concernant le gaz, «on est très dépendant de ce qui va se passer entre l'Union européenne et la Russie». Il n'avait pas exclu un risque de pénurie pour l'hiver prochain. Les recettes de ce segment, qui représente environ 10% du chiffre d'affaires du groupe, sont en baisse, hors hausses des tarifs. Les ventes vont «diminuer dans les prochaines années», au profit des réseaux de chauffage à distance, avait aussi indiqué le patron de Groupe E. **ATS**

Développement prévu à L'Entrepôt

BULLE. Après deux années d'exploitation rendues compliquées par la crise sanitaire, L'Entrepôt reprend du poil de la bête. En effet, l'établissement bullois regroupant des trampolines et l'escalade de bloc a mis plusieurs projets à l'enquête vendredi dans la *Feuille officielle*. Dans la halle jouxtant celle qui est actuellement utilisée, la hauteur du plafond sera rehaussée de six mètres (de 8 à 15 m) sur une surface de 400 m² afin de potentiellement pouvoir installer une zone d'escalade avec des cordes. De plus, l'accueil et le restaurant seront réaménagés et agrandis, afin de séparer les deux zones. L'espace dédié aux trampolines sera également plus volumineux qu'actuellement.

Enfin, une salle polysportive est en projet. «Un nouvel espace pour les collaborateurs verra aussi le jour, ainsi que des sanitaires et des vestiaires», énumère Ruben Carpentier, l'un des responsables du site. Ce dernier ajoute que l'extérieur du bâtiment bénéficiera d'une rénovation. «Il a été touché par la grêle l'année dernière. Le propriétaire en profitera pour améliorer l'isolation.»

Selon Ruben Carpentier, ces travaux s'effectueront par étapes. «Nous espérons ouvrir ces nouveaux espaces en 2024.» Il précise aussi que l'avenir des activités qui se déroulent dans le bâtiment de Laniac, sis à côté du tennis à Bulle, fera l'objet de discussions. Ce site, qui propose également de l'escalade et qui appartient à L'Entrepôt SA, restera actif. **VAC**

Qu'attendons-nous pour freiner les hausses de prix?

POLITIQUE. La session d'été de notre Conseil national s'est ouverte hier lundi. J'aimerais revenir sur ce qui préoccupe, aujourd'hui, nos concitoyens et concitoyennes: leur porte-monnaie! Voilà plus de trois mois que la guerre sévit au cœur de notre Europe et qu'elle bouleverse notre société avec l'accueil des réfugiés ukrainiens comme notre économie avec la grimpée des prix de l'énergie et de l'alimentaire.

Le «gruyère américain»

Face à cette situation, nous, parlementaires, ne sommes pas restés les bras croisés: de très nombreuses motions, interpellations, questions ont été déposées – mais curieusement, le Conseil fédéral reste plutôt muet ou négatif. Prenons mon interpellation du 28 février pour la protection des appellations d'origine protégée (l'affaire du gruyère américain). Le 18 mai, le Conseil fédéral m'a répondu: s'il «désapprouve toute utilisation de l'Appellation d'origine protégée (AOP) "Gruyère" pour des produits non

conformes au cahier des charges, tant en Suisse qu'à l'étranger», il se réfugie derrière son soutien à une association mondiale des producteurs de produits d'origine (oriGIn)... Autrement dit, une non-réponse que je ne comprends pas – et que je ne peux accepter!

SOUS LA COUPOLE

Autre réponse décevante du Conseil fédéral, celle qu'il apporte à mon interpellation du 15 mars à propos de l'autoapprovisionnement de notre pays et d'une réorientation urgente des cultures. Le 18 mai, notre Gouvernement nous affirme que «l'approvisionnement de la Suisse en moyens de production et denrées alimentaires vitales est actuellement assuré». Puis il nous annonce un prochain rapport intitulé «Orientation future de la politique agricole», avant de conclure: «Le Conseil fédéral ne considère pas nécessaire à l'heure actuelle d'augmenter les moyens financiers destinés à la promotion de l'agriculture.» Drôle de réponse...

Face aux augmentations des prix de l'énergie, j'ai déposé une motion le 14 mars demandant la suppression des taxes sur les huiles minérales afin de baisser le prix de l'essence. Le 18 mai, le Conseil fédéral propose le rejet de ma motion. Le plénum du Conseil national doit encore en discuter.

Il en va de même de plusieurs autres interventions qui, toutes, vont dans le même sens: diminuer, voire bloquer les prix des carburants, afin d'alléger le porte-monnaie aussi de celles et ceux pour qui l'utilisation d'un véhicule est une nécessité vitale. Je pense particulièrement à quatre motions déposées que le Conseil fédéral propose de rejeter, toutes!

Un coup d'œil par-dessus nos frontières nous permet de voir que nos voisins n'ont pas attendu pour freiner ces hausses. Et nous? Le Conseil fédéral pense-t-il vraiment faire quelque chose pour notre population? A en croire ses réponses, plutôt rien. Mais je ne baisse pas les bras et nous nous défendrons dans les débats à venir. Avec énergie! **PIERRE-ANDRÉ PAGE**



ANTOINE VULLIOD

Les Fribourgeois sont représentés sous la Coupole fédérale par sept conseillers nationaux et deux conseillers aux Etats. Parmi eux, deux Gruériens et un Glânois, tous de partis politiques différents. Pendant les sessions parlementaires, *La Gruyère* leur donne carte blanche, à tour de rôle, pour raconter les coulisses de leur travail, débattre d'un sujet qui fait l'actualité à Berne ou décrypter les impacts d'une décision sur la région. Aujourd'hui, place au démocrate du centre glânois Pierre-André Page. **GRU**